

18 Novembre 2011

L'auteur de «Je vous apprendrai la peur» a reçu hier après-midi le prix Jean-Monnet des jeunes Européens. Après une rude sélection des neuf lycées de la région.



# Les lycéens consacrent Nikolaj Frobenius



L'écrivain norvégien s'est dit «très surpris» par cette distinction remise par le jury lycéen devant une salle pleine, hier à La Salamandre de Cognac.

Photo B. C.

**Benoît CAURETTE**  
b.caurette@charentelibre.fr

Il voulait leur apprendre la peur. Il leur a inspiré de l'admiration. Le romancier norvégien Nikolaj Frobenius est le chouchou 2011 des lycéens qui participent au salon des Littératures européennes de Cognac. L'écrivain a reçu hier après-midi le prix Jean-Monnet des jeunes Européens dans une Salamandre pleine à craquer. Le jury issu des neuf lycées de la région a désigné d'une courte tête l'auteur de «*Je vous apprendrai la peur*» (Actes Sud), sombre récit des relations perverses entre le célèbre Edgar Allan Poe et le critique littéraire Rufus W. Griswold. Les lecteurs – pas seulement issus des filières littéraires – ont longuement hésité entre le lauréat et

”  
**On l'a choisi pour son écriture un peu prise de tête. Il est vraiment intrigant dans ce qu'il dit et dépeint très bien l'âme humaine.**

celui qui l'a talonné de très près, l'Espagnol Alberto Torres Blandina qui signe «*Le Japon n'existe pas*». Une œuvre «*plus simple, mais qui fait tout autant réfléchir*» du point de vue de Laure, élève de seconde au lycée Elie-Vinet de

Barbezieux. Laurine, en 1<sup>ère</sup> à Civray, n'a «*pas accroché*» à l'univers «*morbide et oppressant*» dépeint par Frobenius. À son sens, c'est «*Les trois lumières*», l'œuvre de Claire Keegan, également en compétition, qui méritait le trophée: un petit livre design en carton, imaginé et réalisé par la section packaging du lycée Louis-Delage de Cognac.

**Élu à deux voix près**

À deux voix près, le jury de 18 lycéens réuni la semaine dernière au lycée Jean-Monnet de Cognac (l'établissement à l'initiative du rendez-vous qui fête cette année sa cinquième édition) a affiché sa préférence pour l'écrivain norvégien, également sélectionné pour

les prix Jean-Monnet et Bouchon de culture. Baptiste, en première L, au lycée Beaulieu de Cognac, est de ceux qui l'ont le plus défendu. Il argumente: «*On l'a choisi pour son écriture un peu prise de tête. Il est vraiment intrigant dans ce qu'il dit, et dépeint très bien l'âme humaine. Je me suis reconnu dans certaines choses, même s'il y en a qui sont dérangeantes.*»

Le romancier vainqueur est le premier «*surpris*». Encore tout ému, il dit, en anglais: «*Je pensais justement qu'on ne me choisirait pas parce que mon écriture est quand même très complexe*». Fort de sa nouvelle popularité auprès des lycéens de la région qui ont lu son dernier opus, Nikolaj Frobenius n'a pas pu échapper, hier, à la séance de dédicaces.